

ELECTIONS, LE SPECTRE DE L'ABSTENTION

Les prochaines élections locales du 20 et 27 juin auront une dimension nationale à un an de l'élection présidentielle.

Election après élection, l'abstention progresse, et risque d'augmenter dans un climat favorable à l'extrême droite installé avec une succession de faits divers terribles qui ont remis la question de l'insécurité au cœur des débats. L'abstention peut encore exploser et favoriser l'extrême droite qui espère, pour la première fois dans l'histoire, remporter au moins une région et faire des scrutins de juin un tremplin pour la présidentielle.

C'est sur ce terrain-là, de l'abstention, que nous devons aller « mouiller la chemise », reconquérir l'électorat populaire et ouvrier qui, en plus de s'abstenir massivement est aujourd'hui acquis à Marine Le Pen.

Le débat sur une candidature commune à gauche a ressurgi dans ce contexte au travers d'une nouvelle rencontre qui a entériné la volonté de la FI de ne même plus discuter contenus et de chercher à exacerber les désaccords. Nous, nous pensons que l'on peut avoir des candidats différents et en même temps continuer à discuter, à se respecter pour avancer sur de grands sujets, sur la question des luttes pour l'emploi, le pouvoir d'achat, la transition écologique.

Le rassemblement se fera autour d'un projet politique qui répondra aux besoins populaires et non autour du candidat providentiel. Malgré ce contexte défavorable à la gauche et à son rassemblement, un peu partout des listes d'union se constituent autour d'un large rassemblement des forces de progrès social et écologique.

Dans notre canton ce sont les propositions de solidarité, d'éducation, de transition écologique présentées par Caroline CARLIER, Patrick AUDARD, Maria-Isabel GORDILLO et Mongi BAHRI, liste d'union, que nous soutenons.

Dans notre Région la gauche reste divisée. Ecologistes, Socialistes et Insoumis partent concurrents, offrant un boulevard à l'extrême droite qui la convoite. Nous avons constitué une liste avec la Présidente sortante et le PRG sur la base d'orientations réellement à gauche, écologiques.

Espérons que partout en France, comme à Chenove, cet élan populaire qui donna naissance aux lois sociales, antithèse de la France de Macron en pleine dérive ultradroitière, cet élan qui a fait dire à Louise Michel « Ce n'est pas une miette de pain, c'est la moisson du monde entier qu'il faut à la race humaine, sans exploiters et sans exploités », nous pousse dans le dos et voter massivement pour les candidats du progrès social et écologique.

Martino AMODEO, Président

Joëlle BOILEAU

Lhoussaine MOURTADA

Groupe « communiste, républicain, intervention citoyenne »